

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

MÉLI-MÉLO DE SENTIMENTS

SUSIE MORGENSTERN

MÉLI-MÉLO DE SENTIMENTS



VOIR DE PRÈS

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

La joie de Benoît	page 9
L'envie de Nelly !	page 16
Les tromperies d'Émilie	page 23
La surprise de Moïse	page 30
Quel plaisir, Elvire !	page 37
La peur de Fleur !	page 43
L'ennui de Freddy	page 49
La haine de Solenne	page 56
L'amour d'Arthur !	page 63
Frustrée, Daphné !	page 70
Le rêve de Claire-Ève	page 76
L'échec, Malek	page 81
Compromis, Jérémie	page 88

Hervé, énervé	page 95
Mathieu, curieux	page 102
L'agressivité, Zoé	page 109
Timide, Farid	page 116
La nostalgie, Noémie	page 122
La gêne Eugène	page 128
La solitude de Gertrude	page 134
L'ivresse d'Inès !	page 140
L'embarras de Sarah	page 146
La honte d'Edmond	page 153
La colère de Bérengère	page 159
Triste Mathis	page 164
La fierté de Timothée	page 170

LA JOIE DE BENOÎT

JOIE *n.f.* : Sentiment agréable que l'on ressent lorsqu'on est très content et heureux.

À son réveil, Benoît sent comme un immense sourire dessiné sur son cœur. Aujourd'hui, rien, mais rien, ne peut venir perturber sa bonne humeur pourtant si rare. Il a en tête une chanson gaie et rythmée. Et hop, il bondit de son lit et court (danse plutôt) dire à sa mère : « Maman ! Merci, je suis tellement, tellement content, que j'ai envie d'être gentil avec tout le monde ! »

Le petit-déjeuner est une fête de pain et de beurre, de fromage et de confiture. Le jus d'orange semble plus orange que

d'habitude. Et même sa sœur, malgré ses tentatives, ne réussit pas à rompre cette bonne humeur.

Il retourne dans sa chambre. « Ah, mon lit, mon lit chéri, mon lit mimi ! » Il n'en revient toujours pas. Il ne peut toujours pas le croire !

Avant le déménagement, il dormait dans la même chambre que sa sœur dans des lits superposés, lui en bas, elle en haut. Le jour où il a eu sa chambre à lui, il a su ce qu'il voulait, plus que tout autre chose. Mais ses parents n'étaient pas d'accord.

– Il n'y a pas la place, c'est une petite chambre.

Benoît mesurait, calculait, dessinait, intriguait, revenait avec des chiffres,

des arguments, des discussions, des plaidoiries.

Ils allaient dans des magasins et chaque fois que ses parents lui montraient un lit convenable, il faisait non de sa tête. Sa sœur choisit un beau lit à une place. Un lit gris et rose, assez banal, assez haut et avec un tiroir, bof ! Quand les parents de Benoît furent sur le point de lui commander un lit sur Internet, Benoît fit une crise de larmes.

– C'est juste pour dormir, Benoîchou !
N'en fais pas un drame.

Il alla jusqu'à rédiger un poème :

*Tout ce que j'aime faire dans la vie
J'aime surtout le faire au lit
D'ailleurs, ce n'est pas tant « faire »
Mais plutôt « ne pas faire »
Plus qu'un meuble, c'est un lieu,
Un état, mon lit*

*L'endroit au monde le plus béni
Et puis oui, un refuge où fuir
Sur ce navire en apnée pour dormir
Donnez-moi un matelas plutôt mou
Un bien être tout doux
Flottant, planant, vautré
(Peut-être même avec un invité)
Mais attention ! Ce n'est pas pour
écrire
Seulement et surtout pour lire et
pour dormir !*

C'est vrai que Benoît, contrairement à bon nombre de ses camarades de classe, adore lire. Mais uniquement dans son lit. C'est dire si ce lit est important !

De nouveau, il essaya de les raisonner, de défendre son point de vue, de parler avec l'un de ses parents, puis avec l'autre.

– On ne lutte pas contre la force du destin ! lui dit son père.

– C'est de qui ?

Le père de Benoît lui sert toujours des citations.

– D'Eschyle.

– Tu en as d'autres ?

– Ne commence pas une bataille que tu ne peux pas gagner.

– De qui ?

– Je ne sais pas. De moi peut-être.

– Si l'on se bat, on peut être battu.

– Jean-Paul Sartre !

– Oui, tu me l'as dit l'autre jour !

Benoît accepta une trêve de quelques jours, mais, dans sa tête, il cherchait encore et encore des arguments pour ses parents. À la fin d'un dîner où chacun évitait d'évoquer le problème du lit, Benoît dit simplement : « Mais pourquoi pas ? ! POURQUOI PAS ??????? »

À court d'arguments, ses parents ne répondirent pas.

Quelques jours plus tard, son père déclara : « Écoute Benoît, nous sommes prêts à t'acheter un lit, un lit à deux places, seulement si tu t'engages à le faire tous les jours de ta vie. »

– Comme on fait son lit on se couche ! dit sa mère.

– Affaire conclue !

Ses parents commandent le lit qui est livré presque aussitôt. Benoît est au paradis ! Il étend ses bras et regarde le plafond comme si c'était un ciel ouvert. Il se tourne et se retourne comme s'il dansait le tango. Il se lève tous les jours de bonne humeur après une nuit remplie de beaux rêves.

Il a gagné ! Sa sœur aînée n'a qu'un pathétique petit lit d'une place, mais lui

il a un lit pour deux, lui et lui-même,
amoureux pour la vie !

Juste un problème : quand on est si
parfaitement bien, sur un petit nuage,
confortable et douillet, c'est quand
même un peu plus dur de se lever !

L'ENVIE DE NELLY !

ENVIE *n.f.* : Sentiment de convoitise. Désir, souhait.

De simples et vulgaires feuilles de papier avec des petits personnages loufoques imprimés dessus... Mais Nelly les adore et en veut d'autres, désespérément.

– C'est laid ! répond sa mère, chaque fois que Nelly en demande dans les papeteries.

– Tout le monde en a ! pleurniche Nelly.

– C'est cher et c'est moche, il n'en est pas question !

« J'en achèterai avec mon argent de